



A retenir

POMMIER

Pucerons cendrés : Quelques repiquages observés. Présence d'auxiliaires ; à surveiller

Tavelure : Risque fort en cours, sur la période actuelle, chaque pluie est susceptible de provoquer une forte projection

Oïdium : quelques symptômes sont observés

Carpocapse : début du vol de G1

POIRIER

Psylle : tout début des éclosions

KIWI

PSA : Risque fort cette semaine, symptômes observés

PRUNIER-ABRICOTIER PRUNIER

Hoplocampe : Fin du risque

Carpocapse : **Risque en cours**. Début du pic des éclosions cours

Rouille : **Risque moyen en cours**

PÊCHER-ABRICOTIER CERISIER

Oïdium : **Risque moyen en cours**

Monilia Fruits : **Risque moyen à fort en cours** sur variétés précoces

Drosophila suzukii : **Risque en cours sur les variétés ayant atteint la véraison**. Filets à positionner

Cylindrosporiose : **Risque moyen en cours**

ESPECES A NOYAUX

Bactériose : **Risque moyen en cours**

Pucerons : **Risque moyen à fort en cours**. Des foyers sont observés et selon les espèces de puceron avec une pression moyenne (puceron noir du cerisier) à forte (puceron vert du prunier)

TOUTES ESPECES

Tordeuse orientale : fin de la G1

Punaises : **Risque en cours en cerisier**. Dégâts observés

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL

METEO

La météo devrait être plutôt instable au cours de la semaine. Le temps devrait fluctuer entre ensoleillé, nuageux et pluvieux. Quelques précipitations de faible à moyenne intensité sont prévues. Les températures sont prévues entre 10 et 15 °C le matin et 17 et 23 °C l'après-midi.

TOUTES ESPECES

• Tordeuse orientale (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage** : Les premières captures ont eu lieu le 17 mars avec des captures déjà importantes dans certains pièges. Ces piégeages sont en diminution cette semaine.
- ✓ **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 17 mars (1^{er} piégeage)

Avec ce paramétrage, au 06 mai, nous serions à 98 % des émergences des adultes de la G1, à 94 % des pontes et à 87 % des éclosions de la G1. Le pic d'éclosion de la G1 serait donc terminé.

Pour la G2, le modèle prévoit:

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait au 02 juin et se terminerait au 08 juin
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui démarrerait au 06 juin et se terminerait au 14 juin
- Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait au 11 juin et se terminerait au 19 juin.

Évaluation du risque : fin du Pic d'éclosions de la G1



Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs sont à placer avant le début du vol, avant le 30 mars.

• Punaises (*famille des Miridae et des Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier, poirier et fruits à noyaux. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs. Pour la pomme, certaines variétés sont plus sensibles (Gala essentiellement et Pink) et certaines parcelles également (proximité de bois...).

Depuis quelques années, nous observons également la présence de punaises « estivales », comme la punaise diabolique (et également la punaise verte), qui provoquent des dégâts plus tard en saison, jusqu'à la récolte. Ces dégâts estivaux ressemblent à du bitter pit, avec présence de cellules liégeuses sous l'épiderme.

Cette semaine, des dégâts de punaise sont observés sur plusieurs secteurs en cerisier. Il est important de noter que ces dégâts-ci sont provoqués par des punaises au stade adulte (donc très peu sensibles à une quelconque spécialité).



Ooplaque de punaise (pas d'indication précise de l'espèce, mais il ne s'agit ni de la punaise diabolique, ni de punaises vertes)

Photo : Maxime Delbouis

Évaluation du risque : Risque en cours sur cerisier. surveiller à la parcelle.

• Pou de San José (*Diaspidiotus perniciosus*)

Le pou de San José est sans doute la cochenille la plus nuisible sur fruits à pépins. Nous observons en général 2 générations. Le pou de san José passe l'hiver sous la forme de larve de 1^{er} stade, sous un bouclier grisâtre. Un premier essaimage a lieu courant du mois de mai.

Évaluation du risque : période d'essaimage ;

- **Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)**

La période de floraison est la principale période de contamination du feu bactérien sur pommiers et poiriers. Et les jeunes vergers sont particulièrement à risque, avec le risque de contaminations sur porte greffe.

Évaluation du risque : risque si floraisons secondaires



Mesures prophylactiques : La suppression des fleurs en vergers de 1ère feuille est une technique très intéressante pour éviter toute contamination de feu bactérien et favoriser la croissance des arbres. Cette opération est à réaliser au stade D-E (50 heures à 150/ha en fonction du nombre de fleurs à enlever).

POMMIER-POIRIER

- **Tavelure (*Venturia inaequalis*)**

- ✓ **Suivis biologiques (projections) :**

Sur nos dispositifs de suivis biologiques (en place au CEFEL depuis le 25 février), nous avons observé les premières projections lors des pluies du 8-9 mars 2025.

Ci-dessous, le nombre de spores projetées hebdomadairement :

Nbre de spores	29/04 au 05/05	Total
Lit 1	5174	15 089
Lit 2	982	3671

- ✓ **Modélisation (projections) :**

Modèle DGAL : Le modèle est paramétré ainsi :

- hiver froid :
- J0 (= maturité des ascospores) au 01/03.

	Projetable 06/05 au 10/05 si pluie	Maturité journalière
J0 au 1 ^{er} mars	1.5 %	0.2 %
J0 « Roubal »	5 %	1 %

Modèle Rim Pro : Le modèle est paramétré ainsi :

- Biofix = 09/03/2025 (premières projections)

	Projetable 29/04 au 05/05 si pluie
Biofix au 9/03	510 spores (environ 5 %)

- ✓ **Contaminations :**

Le tableau ci-dessous précise les principales contaminations enregistrées sur Montauban et les dates de sorties de taches..

Contaminations							
Date Début	Date Fin	Gravité	DuréeHumect	TmoyDurantHumect	Incubation	Date Sortie de Tache	
26/04/2025 09:00	26/04/2025 23:00	TL	10	13,69	96		
23/04/2025 18:00	24/04/2025 09:00	L	15	11,89	100	04/05/2025	
20/04/2025 18:00	21/04/2025 09:00	L	15	9,87	100	02/05/2025	
19/04/2025 06:00	20/04/2025 10:00	AG	27	9,33	100	01/05/2025	
14/04/2025 21:00	15/04/2025 23:00	AG	22	10,55	100	28/04/2025	
21/03/2025 13:00	22/03/2025 12:00	AG	23	9,19	100	04/04/2025	

Éléments de biologie :

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces sur les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Le risque tavelure dépend :

- de l'importance de la « projection » : à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées. Ce nombre de spores projetées dépend du stock initial de spores (inoculum) et du pourcentage de spores à maturité lors de cette pluie.
- de l'importance de la « contamination » : en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

Durée d'humectation de la végétation (en h) x T° (en °C) > 130

Évaluation du risque : Risque fort les prochaines pluies devraient encore provoquer des projections importantes.

Sorties de taches :

Les premières taches ont été observées le 7 avril sur des vergers non traités.

La situation semble saine pour l'instant



Il existe des résistances de la tavelure à certaines familles chimiques. Consulter le site www.r4p-inra.fr/fr pour en savoir plus



Tache de tavelure sur Golden non traité – Photo Philippe Prieur

• **Chancre à Nectria** (*Cylindrocarpon mali*)

Le champignon se conserve sous forme de périthèces (dans les chancres âgés) et également sous forme conidienne (dans les jeunes chancres) sur branches et tronc. Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, de la fin de l'hiver (fin janvier-début février) à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).

Évaluation du risque : Période de risque en cours et risque de contamination, en vergers contaminés, en cas de pluie.



Mesures prophylactiques et / ou techniques alternatives : Nettoyer les chancres sur les arbres contaminés. Supprimer les branches trop contaminées lors de la taille.

POMMIER

• **Pucerons** (*Dysaphis plantaginea* et *Rhopalosiphum insertum*)

Sur notre suivi biologique (100 œufs de puceron cendré repérés en verger et observés hebdomadairement), nous avons observé les premières éclosions le 21 février, avec 21% d'œufs éclos. Lors de la notation du 24 février, nous étions à 27% des éclosions. A 32% lors de la notation du 03 mars, à 65% le 10 mars, à 77.4% le 17 mars, à 81.7 % la 21 mars, et 88.5% le 24 mars. Le jeudi 27 mars, 92% d'éclosions ont été observés et lors de la dernière notation le 3 avril, 100% des œufs étaient éclos. Les fondatrices sont observées depuis le 24 mars. Au 5 mai, la situation en parcelles est saine dans l'ensemble ; nous observons une augmentation du nombre de repiquages depuis ces derniers jours

Des auxiliaires sont observés à proximité des foyers ; coccinelles (adultes et larves), œufs et larves de syrphes, punaises prédatrices ...

Quelques petits foyers de pucerons verts ont été observés.

Seuils de nuisibilité :

Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés

Puceron cendré : dès présence



Foyer de pucerons cendrés avec larves de syrphes – Photo : Julie Cadot

Évaluation du risque : La période de risque est en cours, quelques petits foyers observés avec présence d'auxiliaires

Il existe des résistances du puceron cendré à certaines familles chimiques. Consulter le site



www.r4p-inra.fr/fr pour en savoir plus

• Carposapse des pommes (*Cydia pomonella* L.)

Le carposapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis le 21 avril mais pas encore de généralisation des piégeages
- ✓ **Données de la modélisation** : Nous avons provisoirement initialisé le modèle au 22 avril. Avec ce paramétrage. Le modèle prévoit pour la première génération :
 - Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait au 5 mai et se terminerait au 10 juin
 - Un pic de ponte (20% à 80% des pontes) du 13 mai au 17 juin
 - Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) du 30 mai au 26 juin

Évaluation du risque : pas de risque en cours, suivre démarrage du vol de la G1



Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs sont à placer avant le 4 mai (10% du vol des adultes)

• Tordeuse de la pelure Capua (*Adoxophyes orana*)

Les larves hivernantes de Capua reprennent leur activité au printemps, à partir du débourrement. Les bouquets floraux attaqués sont reconnaissables par la présence de feuilles accolées entre elles et aux pièces florales par un tissage blanchâtre. Les larves sont vertes et très vives. Elles se nymphosent généralement à partir de fin avril pour donner les papillons de G1.



Tordeuse de la pelure – Photo : Loïc Picard

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage**, les premières captures ont eu lieu le 15 avril.

Évaluation du risque : Période de vol en cours



Seuil indicatif de risque : 5% de bouquets atteints

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être mis en place avant le début du vol.

• Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons sous forme mycélienne. Au printemps, les pousses issues de ces bourgeons contaminés sont recouvertes d'un duvet blanchâtre (attaques primaires). Des contaminations secondaires se produisent ensuite sur jeunes pousses à partir de ces foyers primaires en fonction des conditions climatiques.

Nous observons les premières pousses oidiées depuis 15 jours sur variétés sensible (Story/candine).



Évaluation du risque : Risque en cours.

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses oïdiées dès leur sortie permet de limiter les risques de repiquages.

• **Monilioses (Monilia laxa)**

Le Monilia se conserve dans les fruits momifiés et dans les chancres sur rameaux. Les conidies sont transportées par le vent et la pluie toute l'année. Elles germent en présence d'eau et de blessures (grêle...). On peut observer des dégâts sur fleurs, rameaux et fruits. Les symptômes peuvent être confondus avec ceux d'une attaque par le feu bactérien.

Nous observons quelques symptômes sur variété sensible, comme Juliet.



Évaluation du risque : début du risque

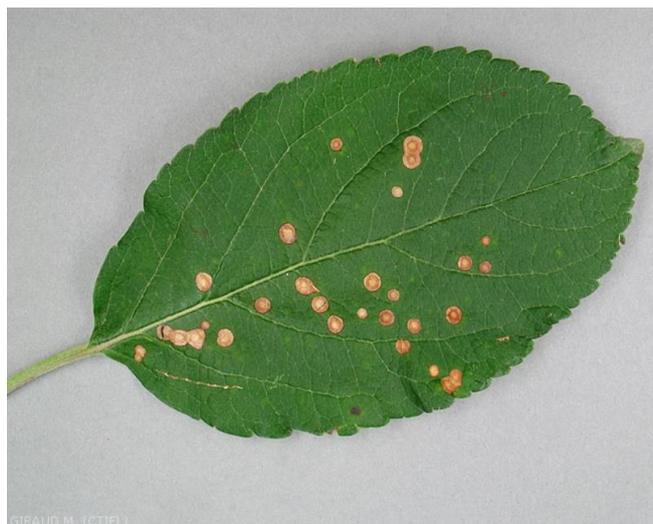
Mesures prophylactiques : La suppression des pousses moniliées permet de limiter l'inoculum

• **Taches noires sur feuilles, confusions possibles**

Nous observons actuellement des sorties de taches brique/noires sur feuilles. Ces sorties de taches peuvent être de plusieurs natures : désordres physiologique, maladies fongiques (black rot, anthracnose, alternariose ...) ou encore des phytotoxicités suite à l'application de désherbants. Or, il est très compliqué de discriminer la cause avec certitude à l'heure actuelle, sauf si cela concerne une parcelle à historique (exemple ; black rot).



Phytotoxicité sur feuilles – Photo Jean-Louis Sagnes



Taches ocellées de black rot sur feuille de pommier (photo M. Giraud, CTIFL)

Black rot sur feuilles – Source : Ephytia



Alternaria sur feuille (photo Raison'Alpes)

Alternaria sur feuilles – Source : Ephytia

POIRIER

• Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Le psylle hiverne au stade adulte. Les femelles hivernantes pondent à partir de mi-janvier (quand températures >10°C pendant 2 jours de suite) à la base des bourgeons à fleur. Les œufs jaune clair au départ se colorent en jaune orangé puis, peu avant leur éclosion, on peut distinguer les yeux de la larve sous la forme de 2 points rouges. La 1ère génération éclot généralement pendant la période de floraison du poirier.

Nous avons observé les premières pontes de la génération hivernale le 21 janvier. Et les premières éclosions au 24 mars.

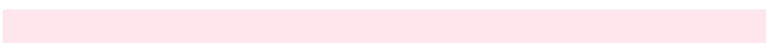
Au 29 avril, nous avons observé les premières pontes de G2 à la face inférieure des jeunes feuilles.

Au 5 mai, nous observons les toutes premières éclosions de G2.



Ponte de psylle, présence d'œufs blancs
– Photo Julie Cadot

Évaluation du risque : tout début des éclosions de G2



KIWI

• Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwis jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations. La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et/ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Nous observons des écoulements de PSA de manière fréquente dans parcelles d'Hayward et de kiwis jaunes, ainsi que des nécroses de boutons floraux.

Évaluation du risque : risques forts avec les conditions climatiques de la semaine

Mesures prophylactiques : Parcourir les parcelles pour bien observer les arbres et déceler les symptômes. Sur Hayward, éliminer et remplacer les plants mâles malades. Éliminer les cannes de renouvellement très touchées (présence d'écoulements) mais ne pas toucher aux charpentières ni au tronc.



PSA sur feuilles et boutons floraux –
Photo Loïc Picard



FRUITS A NOYAU

GRELE - PRECIPITATIONS

Un épisode de grêle est survenu autour du 03/04 Mai. Pour le moment, nous observons des dégâts mineurs et très localisés.

Toujours autour du 03/04 Mai, un épisode pluvieux est survenu. Les précipitations ont été très hétérogènes allant de quelques mm à plus de 70 mm.



*Dégât de grêle sur prunier domestique – Stade I
Photo Chambre Jean-François Planavergne 2025*

PRUNIER

• Stades phénologiques

Pruniers américano-japonais : grossissement du fruit.

Pruniers domestiques (Reine-Claude, Bavay, Président, Diaphane) : grossissement du fruit.

Charges : les charges semblent moyennes (Obilnaya) à plutôt fortes voir fortes (TC SUN) selon les secteurs.



*Prunier américano-japonais variété African Rose –
Stade I
Photo Chambre d'Agriculture 82 2024*

- **Phytoptes à galles** (*Acalytus phloeocoptes*)

La présence de phytoptes à galles (acariens) se repère par l'apparition à la base des bourgeons, de galles rondes, brunâtres, de 2mm de diamètre environ. Celles-ci sont provoquées par une réaction du végétal à l'effet des piqûres des acariens. A l'intérieur des galles, les tissus ont une couleur lie de vin. Les femelles qui hivernent dans ces galles migrent au printemps sur d'autres bases de bourgeons plus jeunes pour les parasiter. Sur les arbres atteints, on observe des bouquets de mai et des dards mal formés, des pousses à entre-nœuds courts, mal aoûtées. En cas de fortes attaques, la présence des phytoptes induit des défauts de floraison importants voire une absence de bourgeons à fleurs dans certaines situations (source : *La Prune d'Ente*, D. Carlot, 2004).



Galles de phytoptes sur September Yummy
Photo CA82, Mars 2017

Plutôt connu sur prunier d'Ente ou sur Reine-Claude jusque-là, on observe depuis 2016 des dégâts importants de phytoptes à galles sur de nombreuses variétés de pruniers japonais : principalement September Yummy, Rubynel, Grenadine et Early Queen.

Nous observons des phytoptes mobiles dans les galles. La migration est en cours depuis mi-Avril environ.

Évaluation du risque : Risque en cours avec la migration en cours. Les phytoptes sortent des galles et vont coloniser les nouveaux bourgeons. Le risque dure pendant toute la migration qui devrait durer environ 2 semaines encore.

- **Carpocapse des prunes** (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage :**

Des adultes ont capturé depuis la semaine dernière (sur deux pièges). Le vol semble avoir commencé. Placer les pièges pour observer les dynamiques des vols.

- ✓ **Données de la modélisation :**

Le modèle a été lancé en fin de semaine dernière et prévoit aujourd'hui pour la G1 :

- 55 % des adultes
- 40 % des pontes
- 25 % des éclosions.

Le modèle prévoit :

- Un pic de vol (20 à 80 %) entre le 15/04 et le 28/05
- Un pic de ponte (20 à 80 %) entre le 23/04 et le 05/06
- Un pic d'éclosion (20 à 80 %) entre le 03/05 et le 12/06

Période de risque : généralement à partir d'avril.

Évaluation du risque : Risque en cours. Le risque débute avec le pic des éclosions qui a démarré au 03 Mai.

La Chambre d'Agriculture peut vous fournir des pièges, bandes collantes et phéromones ! Auquel cas, il faudra fournir les données de piégeage pour participer au suivi collectif.

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être posés d'ici mi-avril.



La confusion carpocapse prune et la confusion tordeuse est la même (même molécule). Dans les vergers pruniers japonais avec pression tordeuse, positionnez dès maintenant la confusion avec les premiers piègeages tordeuse.

• **Hoplocampe** (*Hoplocampa flava*)

Les hoplocampes des prunes sont des hyménoptères phytophages. La perforation de la larve sur le fruit, parfaitement circulaire comme causée par un poinçon de cordonnier, est très caractéristique de ce ravageur. Le vol a lieu de la fin du mois de mars jusqu'au début du mois d'avril. La femelle pond ensuite en perforant le calice de la fleur ouverte. La larve pénètre alors dans le fruit où elle va dévorer l'amande avant de migrer vers un autre fruit à proximité. Les fruits touchés tombent ensuite au sol.

Le vol est terminé. Nous sommes toujours en période d'activité des larves.

Quelques dégâts sont observés notamment sur parcelles avec historique sur pruniers domestiques et sur une parcelle de pruniers américano-japonais (Obilnaya).

Période de risque : les éclosions des larves ont lieu 10 à 14 jours après la période de vol, risque présent à partir d'avril donc.

Évaluation du risque : Fin du risque. Pas de nouveau dégât observé cette semaine.

Mesures prophylactiques : la lutte par pulvérisation de nématodes est conseillée au moment des toutes premières captures. Elle permet en théorie de limiter les populations et donc de diminuer l'usage des insecticides.



Dégâts d'hoplocampe sur Prunier américano-japonais –
Photo J-F PLANAVERGNE 82 2024

• **Pucerons verts** (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

En conventionnel, la situation est globalement propre même si des foyers sont observés. En BIO, la pression est moyenne à forte cette année avec de nombreux foyers observés même avec protection.

Évaluation du risque : Risque moyen à fort en cours. La période de risque est en cours avec l'éclosion des fondatrices et l'enroulement des feuilles via les foyers. A surveiller.

• **Rouille** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Évaluation du risque : Risque moyen en cours. La période de risque démarre à partir du mois de Mai et uniquement en cas de précipitations, ce qui devrait être le cas cette semaine.

• Enroulement chlorotique de l'abricotier (ECA)

De nombreux symptômes ont pu être observés cette année dès le mois de novembre 2024. La sortie de symptômes d'ECA a été particulièrement forte cette année.

Cette semaine, aucun individu n'a été capturé (durant de plutôt bonnes conditions de vol et donc de capture). Nous pouvons estimer que le vol est terminé.

Évaluation du risque : Fin du risque. Le vol semble terminé.

Mesures prophylactiques : Il convient de repérer et éliminer (arracher et brûler) au plus vite les arbres qui présentent un débourrement anormalement précoce (feuillaison avant la floraison) et qui serviront de réservoir de phytoplasme.

Techniques alternatives : L'application de barrières physique (argile, Hydroxyde de Calcium...) présente un intérêt en complément de l'arrachage des arbres malades. Elle est à réaliser avant le début du vol du psylle.



Arbre malade à feuillaison précoce – Photo CA82

PECHER - ABRICOTIER

• Stades Phénologiques

Pêchers : stade grossissement du fruit.

Abricotiers : stade grossissement du fruit.

Charges : excepté sur les secteurs gélifs où des dégâts de gel sont observés, les charges sont bonnes voir fortes.

• Oïdium (Pêcher-Abricotier) (*Podosphaera tridactyla*) – abricotier-pêcher

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours. La météo prévoit un temps mitigé, une baisse des températures et quelques précipitations ce qui est moyennement favorable à la maladie. La période de risque démarre avec le stade H (nouaison) qui est atteint partout. Ce risque durera jusqu'au durcissement du noyau (pas encore atteint). Le développement de l'oïdium est favorisé par les températures élevées (supérieures à 20°C et l'humidité sans forcément présence d'eau libre).

- **Pucerons noirs/bruns** (*Brachycaudus persicae*)

Au printemps, les pucerons noirs montent le long du tronc et se multiplient sur les jeunes rameaux ou, plus rarement, sur les feuilles. Les attaques sur frondaison sont nettement moins importantes que celles dues au puceron vert du pêcher. Par contre, les pucerons noirs peuvent faire des dégâts importants sur les racines des jeunes plants.

Des foyers sont observés. Des auxiliaires sont aussi observés en ce moment dans les parcelles. La régulation biologique est en cours. Sur quelques parcelles, la pression est plutôt forte cette année.



Puceron noir sur pêcher – Photo DADRE 31

Évaluation du risque : Risque en cours. A surveiller attentivement.

- **Fusicoccum (pêcher)** (*Fusicoccum amygdali*)

Ce champignon provoque des chancre et des dessèchements de rameaux. Il hiverne dans les chancre et les spores sont libérées lors des pluies. Elles contaminent le végétal essentiellement par les plaies d'abscission des pétales, des fleurs, des feuilles ou par les plaies consécutives à une grêle.

De potentiels symptômes (dessèchement de rameaux) sont apparus en verger sur les parcelles à historique.

Période de risque : La sensibilité démarre à la chute des pétales.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours cette semaine. Des précipitations sont prévues au cours de la semaine ce qui pourrait entraîner des contaminations.

CERISIER

- **Stades Phénologiques**

Sur les variétés les plus précoces et sur secteur précoce, la véraison a débuté (Folfer, Primulat, Belize).

Charges (estimation) : faible à moyenne.

Des dégâts de punaise ont été observés sur plusieurs secteurs avec des dégâts élevés (voir photographie).

Les précipitations du 03/04 Mai ont entraîné sur quelques secteurs des éclatements.



*Dégât de punaise sur cerises,
Photo Ivan Gross 2025*

- **Drosophila suzukii**

Diptère de la famille des Drosophilidae, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

Évaluation du risque : Risque en cours sur variétés et secteurs précoces. La période de risque débute sur les parcelles ayant atteint la véraison. Les filets Insect'proof sont à positionner.

Techniques alternatives : Les filets Insect'proof (maille fine) ont prouvé leur efficacité sur la mouche *Drosophila suzukii* (efficacité supérieure à 95 %). Cependant, il est impératif de les mettre en place avant la véraison.

- **Monilioses** (*Monilia fructicola*, *M. fructigena*, *M. laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyaux. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres.

Les premières variétés de cerise ont atteint la véraison et sont donc sensibles au *Monilia* fruit.



Symptômes de monilia sur prunier américano-japonais, Photo Chambre d'Agriculture du 82 2024

Évaluation du risque : Risque moyen à fort en cours sur les variétés précoces de cerisier dont la récolte interviendra dans les 2 à 3 semaines. Les conditions météo sont plutôt favorables au monilia.



Mesures prophylactiques : Les momies (fruits restés sur l'arbre et momifiés) et les chancres seront le point de départ des nouvelles contaminations. Il faut diminuer au maximum les risques en les éliminant rapidement.



Il existe des résistances du *Monilia* à certaines familles chimiques. Consulter le site www.r4p-inra.fr/fr pour en savoir plus

- **Pucerons noirs** (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Des foyers sont observés.

Évaluation du risque : Risque moyen. La période de risque a débuté avec l'éclosion des fondatrices et les premiers foyers. A surveiller attentivement car les foyers de ce puceron peuvent se développer rapidement.



Petit foyer de puceron noir du cerisier – Photo Philippe PRIEUR 2024

- **Cylindrosporiose** (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon responsable de la cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours cette semaine. Les contaminations interviennent lors d'épisode pluvieux ce qui devrait arriver au cours de la semaine.

ESPECES A NOYAUX

- **Bactérioses** (*Xanthomonas*, *Pseudomonas*...)

Les dégâts de bactérioses peuvent être importants sur les espèces à noyaux, en prunier japonais et en abricotier surtout, mais aussi en pêcher. Selon les espèces et les types de bactéries, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de

branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Quelques symptômes sont observés.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours sur toutes les variétés et espèces (stade B atteint partout). La période à risque débute avec l'ouverture des bourgeons et le risque est renforcé si les conditions climatiques sont humides ce qui devrait être le cas cette semaine.



Mesures prophylactiques :

- A la taille, il convient de supprimer les rameaux présentant des dessèchements bactériens ou des chancres sur bois ;
- Sur les espèces très sensibles comme l'abricotier, il convient d'éviter autant que possible de tailler (et donc de créer des portes d'entrée aux bactéries) tant que le temps est froid et humide. Il est préférable d'attendre que le temps soit plus sec, quitte à tailler proche de la floraison.

Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.